TP 3: Automates en C-Grep

09 octobre

Ce sujet écrit par Jean Baptiste Bianquis est assez directement inspiré d'une série d'articles écrits par Russ Cox et disponibles en ligne : https://swtch.com/rsc/regexp/. Russ Cox est l'un des créateurs du langage Go, et l'auteur de la bibliothèque d'expressions régulières https://github.com/google/re2RE2.

1 Introduction

L'objectif de cette séance est de programmer une version rudimentaire (mais utilisable) de grep en C, utilisant l'automate de Thompson associé à une expression. Les limitations que nous allons accepter :

- le programme prendra en entrée (en plus de l'expression régulière) un éventuel fichier passé en argument, ou l'entrée standard sinon ;
- le programme traitera le flux d'entrée ligne par ligne, et décidera simplement pour chaque ligne si elle est acceptée (dans son ensemble) par l'expression ou non : les lignes acceptées seront envoyées sur la sortie standard :
- la seule " classe de caractères " valide sera . (qui accepte un caractère quelconque, autre que \n), il n'y aura donc pas de \w , de [aeiou]...
- les caractères *, @, |, . et ? seront réservés pour les opérateurs, et ne pourront donc jamais être *matchés* (pas de \? pour accepter un caractère ?);
- le plus important, et de loin : l'expression sera donnée en notation postfixe, ce qui simplifiera énormément son analyse syntaxique.

Exemples 1. En supposant que notre programme a été compilé vers un exécutable mygrep, on aurait les équivalences suivantes :

```
• grep -E '^ab*$' entree.txt
  mygrep 'ab*@' entree.txt
• grep -E '^(ab)*$' entree.txt
  mygrep 'ab@*' entree.txt
• grep -E '(ab)*c$'
  mygrep '.*ab@*@c@'
• grep -E '([ab].)*'
  mygrep '.*ab|.@*.*@@
```

2 Construction de l'automate de Thompson

> Question 1.

- 1. Rappeler, sous forme de schémas, les constructions de Thompson pour des expressions de la forme :
 - (a) a, où $a \in \Sigma$;
 - (b) ef, où e et f sont des expressions régulières ;

.

- (c) e|f, où e et f sont des expressions régulières ;
- (d) e^* , où e est une expression régulière.
- 2. Proposer une construction pour e?, où e est une expression régulière et le ? signifie " zéro ou une fois ".

Remarques 1.

Cette construction devra posséder un unique état initial, sans transition entrante, et un unique état final, sans transition sortante.

Cette construction est inutile en théorie puisque l'on dispose d'un automate pour ϵ et donc pour e? $\equiv e|\epsilon$. Elle nous évite cependant de traiter le cas ϵ , et utilise moins d'états.

- 3. Combien de transitions sortantes étiquetées par une lettre un état de l'automate de Thompson peut-il posséder ? et combien de transitions sortantes étiquetées par ϵ ? Peut-il posséder à la fois les deux types de transition sortante ?
- 4. Justifier que si la représentation postfixe de e est de longueur n (en tant que chaîne de caractères), alors l'automate de Thompson associé possède au plus 2n états.

Voici la représentation d'automate que nous allons ici utiliser : Chaque état de l'automate sera représenté par une structure de ce type :

```
struct state {
   int c;
   struct state *out1;
   struct state *out2;
   int last_set;
};

typedef struct state state_t;
```

- On définit trois constantes globales MATCH, EPS et ALL distinctes et strictement supérieures à 255.
- Si c est entre 0 et 255, l'état possède une unique transition sortante, étiquetée par le caractère c. Dans ce cas, out1 pointe vers l'état d'arrivée de cette transition, et out2 doit valoir NULL.
- Si c a la valeur particulière MATCH, alors il n'a aucune transition sortante, et les pointeurs out1 et out2 sont nuls.
- Si c a la valeur EPS, alors il possède une ou deux transitions sortantes étiquetées par ϵ , et out1 et out2 pointent vers les états d'arrivée de ces transitions (out2 sera nul s'il n'y a qu'une seule transition).
- Si c a la valeur ALL, alors l'état possède une transition sortante pour chaque caractère de l'alphabet, et ces transitions pointent toutes vers l'état désigné par out1. Le pointeur out2 doit être nul dans ce cas.
- Le champ last_set sera expliqué plus tard : pour l'instant, il faut juste savoir qu'il devra être initialisé à -1 à la création de l'état.

L'automate lui-même sera représenté par la structure suivante :

```
struct nfa {
    state_t *start;
    state_t *final;
    int n;
};

typedef struct nfa nfa_t;
```

- Le champ start pointe vers l'état initial de l'automate.
- Le champ final pointe vers l'état final.
- Le champ n indique le nombre total d'états de l'automate.

0

DQuestion 2.

- 1. Écrire la fonction new_state renvoyant un pointeur vers un nouvel état (alloué sur le tas). Comme dit plus haut, on initialisera last_set à -1.
- 2. Écrire la fonction character qui renvoie un nfa_t reconnaissant le caractère donné. Attention, on renvoie bien un nfa_t, par valeur, et pas un nfa_t*.
- 3. Écrire une fonction all qui renvoie un nfa_t reconnaissant n'importe quel mot de longueur 1. On utilisera le même automate que pour character, sauf que le champ c de l'état initial sera mis à la valeur ALL.
- 4. Écrire les fonctions concat, alternative, star et maybe qui correspondent aux différentes constructions du dernier exercice. Autrement dit, dans l'appel concat (a, b), on suppose que a et b sont deux automates de Thompson, d'ensembles d'états disjoints, reconnaissant deux expressions régulières e et f, et l'on demande de renvoyer l'automate de Thompson pour ef.

◁

La construction de l'automate de Thompson suit directement la structure de l'expression (en tant qu'arbre binaire/unaire), ce qui permet de la réaliser très naturellement à partir de la version postfixe de l'expression, à l'aide d'une pile.

DQuestion 3.

- 1. Rappeler le principe de l'évaluation d'une expression arithmétique en notation postfixe en traitant l'exemple suivant : 124 + 33! *- (où + et sont binaires et ! unaire).
- 2. À l'aide du type stack_t et des fonctions associées fournis, écrire une fonction build qui prend en entrée une *regex* en notation postfixe (sous forme d'une chaîne de caractères) et renvoie l'automate de Thompson correspondant.
- 3. Déterminer la complexité temporelle de build en fonction de la longueur m de la chaîne donnant l'écriture postfixe de l'expression régulière.

◁

3 EXÉCUTION DE L'AUTOMATE

L'automate de Thompson que nous venons de construire est un ϵ -AFND, et il n'est donc pas possible de tester l'appartenance d'un mot à son langage en se déplaçant simplement d'état en état à chaque caractère. Deux options se présentent à nous :

- éliminer les ϵ -transitions puis déterminiser l'automate, pour finalement effectuer la reconnaissance sur l'automate déterministe ;
- décider directement l'appartenance en exécutant l'automate de Thompson, en gérant les ϵ -transitions et le non déterminisme.

L'élimination des ϵ -transitions n'est pas complètement immédiate à programmer, mais elle se ramène essentiellement à un parcours de graphe, et peut être effectuée de manière efficace. Le calcul de l'automate des parties pour déterminiser, en revanche, peut provoquer une explosion combinatoire.

Pour l'éviter, nous allons choisir la deuxième approche. Deux variantes sont possibles :

- procéder par *backtracking*, en essayant une par une les transitions possibles à partir d'un état jusqu'à les épuiser ou en trouver une permettant d'accepter le mot ;
- garder trace de l'ensemble des états dans lesquels on *peut* se trouver à un moment donné de la lecture du mot, ce qui revient essentiellement à explorer un chemin dans l'automate des parties, sans calculer explicitement cet automate.
- \triangleright **Question 4.** On se place ici dans le cas particulier des automates non-déterministes du type de l'automate de Thompson :
 - un seul état initial ;

0

- un seul état final :
- entre une et deux transitions sortantes par état, avec le cas à deux transitions sortantes réservé aux ϵ -transitions.
- 1. Proposer une fonction très simple backtrack ayant le prototype suivant :

```
bool backtrack(state_t *state, char *s);
```

Cette fonction renverra true si la lecture du mot s depuis l'état pointé par state nous amène dans un état final, false sinon. On considérera que le mot s'arrête au premier caractère nul ou '\n' rencontré, exclu.

On se donne ensuite les deux fonctions suivantes :

```
bool accept_backtrack(nfa_t a, char *s) {
   return backtrack(a.start, s);
}

void match_stream_backtrack(nfa_t a, FILE *in) {
   char *line = malloc((MAX_LINE_LENGTH + 1) * sizeof(char));
   while (true) {
     if (fgets(line, MAX_LINE_LENGTH, in) == NULL) break;
     if (accept_backtrack(a, line)) {
        printf("%s", line);
     }
   }
   free(line);
}
```

Remarque 1. L'appel fgets (line, MAX_LINE_LENGTH, in) lit un maximum de MAX_LINE_LENGTH caractères depuis le flux in jusqu'à tomber sur un caractère '\n' ou sur la fin du flux. Ces caractères sont recopiés sur line, y compris le retour à la ligne s'il y en avait un, et un caractère nul est placé ensuite (on peut donc écrire jusqu'à MAX_LINE_LENGTH 1+ caractères). L'appel renvoie un pointeur nul si aucun caractère n'a été lu (si l'on était déjà à la fin du flux, donc).

On suppose la constante $\texttt{MAX_LINE_LENGTH}$ préalablement définie, et suffisamment grande pour traiter toutes les lignes du flux.

- 2. Ecrire un programme ayant le comportement suivant :
 - le premier argument en ligne de commande (obligatoire) est la *regex* sur laquelle on travaille, en notation postfixe ;
 - s'il y a un deuxième argument, il fournit le fichier d'entrée sinon, l'entrée est l'entrée standard ;
 - le programme traite les lignes de l'entrée une par une, dans l'ordre, en affichant celles qui sont acceptées par l'expression régulière sur la sortie standard.

Remarque 2. On ne se préoccupera pas pour l'instant de libérer proprement la mémoire.

- 3. Utiliser ce programme pour chercher tous les mots de la langue française contenant à la fois un q et un w. Comparer le temps d'exécution de cette requête avec une requête équivalente traitée par grep (on utilisera l'utilitaire time pour ce faire : time grep regex file).
- 4. Que se passe-t-il si on exécute notre programme avec la regex suivante : $(a?)^*$ (et une entrée non vide quelconque) ?

Remarque 3. C'est évidemment un problème qu'il faudrait régler si on voulait réellement utiliser cette solution, mais nous allons en choisir une autre...

◁

L'autre idée possible pour exécuter un automate non déterministe (avec ou sans ϵ -transitions) est de maintenir à jour l'ensemble des états dans lesquels on peut se trouver à un moment donné de la lecture de l'entrée. Un tel ensemble correspond exactement à un état de l'automate des parties : essentiellement, on explore et construit uniquement le chemin de l'automate des parties qui correspond à la lecture du mot.

Pour représenter un ensemble d'états, on utilise la structure suivante :

.

```
struct set {
    int length;
    int id;
    state_t **states;
};

typedef struct set set_t;
```

On fournit une fonction pour créer un ensemble vide de capacité et id données, et une pour libérer la mémoire associée :

```
set_t *empty_set(int capacity, int id){
    state_t **arr = malloc(capacity * sizeof(state_t*));
    set_t *s = malloc(sizeof(set_t));
    s->length = 0;
    s->id = id;
    s->states = arr;
    return s;
}
```

- Le champ length indique le cardinal de l'ensemble.
- Le champ states est un tableau de pointeurs vers des états. Sa longueur sera au moins égale à length mais peut être supérieure : dans ce cas, seules les valeurs des cases d'indice 0 à length 1 ont un sens, les autres peuvent être ignorées.
- Le champ id permet d'identifier l'ensemble de manière unique. Ce champ sera utilisé en combinaison avec le champ last_set de la structure state : pour un état s, la valeur de s.last_set sera égale au champ id de l'ensemble construit le plus récemment qui contient s. Si s n'appartient à aucun des ensembles construits jusqu'à maintenant, son champ last_set sera égal à -1 (ce sera donc le cas initialement, en particulier).

Description 5.

1. Ecrire une fonction add_state ayant la spécification suivante :

Prototype:

```
void add_state(set_t *set, state_t *s);
```

Préconditions:

- set est un pointeur valide vers une structure de type set ;
- set.length >= 0;
- set.states est suffisamment grand pour contenir tous les états;
- s est soit le pointeur nul, soit un pointeur vers un état de l'automate de Thompson ;
- les états présents dans set sont exactement les états x dont le champ last_set est égal au champ id de set (ce qui peut inclure l'état s).

Postconditions:

- l'état s a été ajouté à set (s'il n'y était pas déjà);
- tous les états accessibles depuis s en n'utilisant que des ϵ -transitions l'ont également été (à nouveau, s'ils n'y étaient pas déjà) ;
- les champs des différents objets ont été mis à jour pour conserver les invariants.
- 2. Ecrire une fonction step ayant la spécification suivante :

Prototype:

```
void step(set_t *old_set, char c, set_t *new_set);
```

Préconditions:

- old_set et new_set sont deux pointeurs valides (et non aliasés);
- les tableaux states des deux ensembles sont suffisamment grands pour recevoir tous les états nécessaires.

Postconditions:

- new_set contient l'ensemble des états accessibles depuis les états de old_set en effectuant une transition étiquetée par c, plus éventuellement des ϵ -transitions ;
- l'identifiant de new_set est incrémenté de une unité par rapport à celui de old_set (et le champ last_set a été mis à jour en conséquence dans les états concernés).
- 3. Déterminer la complexité en temps de la fonction step.
- 4. Écrire une fonction accept qui prend en entrée un automate et une chaîne, et renvoie true ou false suivant que le mot (la chaîne) est reconnu ou pas. À nouveau, on considérera que le mot se termine juste avant le premier caractère '\n ou '\0' rencontré.

```
bool accept(nfa_t a, char *s, set_t *s1, set_t *s2);
```

Remarques 2.

Les deux arguments supplémentaires s1 et s2 sont fournis pour éviter d'avoir à allouer des ensembles.

On pourra supposer que tous les états de l'automate ont une valeur de last_set strictement inférieure à s1->id au début de l'appel, et il faudra garantir que c'est toujours le cas à la fin de l'appel.

5. Écrire une fonction match_stream ayant le même comportement que match_stream_backtrack mais utilisant la nouvelle méthode d'exécution de l'automate. On ne créera que deux set_t au total.

```
void match_stream(nfa_t a, FILE *in);
```

Il reste une question à régler : jusqu'à présent, nous avons toujours fait en sorte, lorsque nous écrivions du C, de respecter une politique " zéro déchet ", c'est-à-dire de libérer toute la mémoire allouée avant de quitter le programme. Ici, ce n'est pas le cas : nous avons alloué chaque état de l'automate individuellement à l'aide d'un malloc, mais nous n'avons jamais fait les free qui y correspondent. D'un certain côté, ce n'est pas grave du tout : nous ne voulons libérer les états qu'immédiatement avant de quitter le programme. Dans ce cas précis, en production, on laisserait le système d'exploitation s'en charger (de manière automatique en sortie de programme), ce qui serait plus simple et marginalement plus efficace. Cependant, il y a quelque chose de problématique : si nous *voulions* libérer proprement la mémoire (par exemple parce qu'on souhaitait construire plusieurs automates successivement), nous aurions beaucoup de mal à le faire !

DQuestion 6.

1. On propose le code suivant pour libérer les états associés à un automate fini :

```
void free_accessible_states(state_t *q) {
  if (q == NULL) return;
  free_accessible(q->out1);
  free_accessible(q->out2);
  free(q);
}

void free_automaton(nfa_t a) {
  free_accessible(a.start);
}
```

Expliquer pourquoi cela ne fonctionne pas.

- 2. Proposer un algorithme permettant de réaliser cette opération, sans changer notre manière d'allouer les états (on ne demande pas de le programmer).
- 3. Une solution beaucoup plus simple est de ne pas utiliser du tout de malloc. Proposer une solution utilisant deux variables globales :

```
state_t* State_array;
int Nb_states;
```

Les seules modifications à apporter sont dans new_state et main.